

Jean
Casa -
nova
Cas
-tell

SCULPTURE



Si les bancs ne sont plus fonctionnels,
reste encore l'idée du repos.
Des passerelles praticables,
le demi-tour inévitable.
Si il y a des meubles, il y a des corps.
Le mécanisme enroué,
les lettres ne partent plus,
elles reviennent.

peut-être
peut-être
peut-être
peut-être
peut-être
peut-être
peut-être
peut-être.

J'envisage la résidence à la Fondation Moonens comme un moment transitoire, de passage, d'un état à un autre.

La résidence me permettrait de fournir un travail quotidien dans un cadre idéal, favorisant de nouvelles rencontres et de nouveaux échanges.

Ce temps accordé serait le moyen de développer et de porter à maturation ma pratique afin de mener de façon paisible de nouveaux projets.

Ainsi, la question de l'atelier est importante. Il est le lieu spécifique dans lequel mon questionnement artistique est en mouvement, là où s'assemblent et s'opposent les objets/meubles qui sont autant d'indices de narration : un banc, une boîte postale.

C'est dans ce mouvement là, dans cette zone que je compte travailler l'année prochaine.



vue d'atelier

Flat event, Dimensions variables, inox, aluminium, bois, plâtre, 2018



vue d'atelier

Empty days, 2018, acier, lettre postale, 150 x 30 cm, 50 x 25 cm





vue d'atelier

U-turn, 2018, bois, cuivre, acier, céramique, 250 x 120 x 180 cm





vue de l'exposition "Autonomie", 2017

Nothing unusual, 2017, bois, acier, enduit de finition, sangle, porte stylo, 150 x 170 cm





vue de l'exposition "Autonomie", 2017

Mobile Unit, 2017, acier, 170 x 70 cm